



ATELIER DE VALIDATION DES RESULTATS DE L'ETUDE SUR LES EXPERIENCES D'AGRO – ECOLOGIE AU BENIN ET DANS QUELQUES PAYS DE LA SOUS REGION

31 mars au 2 avril 2014
Abomey- Calavi, BENIN



RESEAU NATIONAL POUR UNE GESTION DURABLE
DES RESSOURCES GENETIQUES

POINT FOCAL DE LA COALITION POUR LA
PROTECTION DU PATRIMOINE GENETIQUE AFRICAIN
(COPAGEN)



RAPPORT

Avril 2014



*Nul n'a le droit d'utiliser les aliments comme
armes contre les peuples*

Ce travail a été possible grâce aux soutiens financiers des trois organisations suivantes :

- TOP Fund at Marin Community Foundation
- New Field Foundation
- Third World Network (TWN)

JINUKUN exprime sa profonde gratitude aux trois organisations, qui par leurs appuis, lui permettent, sans aucune conditionnalité, de contribuer à sa manière au développement du continent africain.

Sommaire

INTRODUCTION.....	5
1. LES ACTIVITES DE LANCEMENT DE L'ATELIER.....	6
2. DEROULEMENT DES TRAVAUX ET SYNTHESE DES DISCUSSIONS	8
2.1. Examen et validation des résultats de l'étude.....	8
2.2. Visites de quelques sites de production.....	10
2.3. Une histoire de l'agriculture dite moderne, avec la France comme exemple.....	11
2.4. Présentation de quelques expériences agro-écologiques de la sous région	12
2.5. Travaux en groupe.....	12
3. ENGAGEMENTS ET CLOTURE DE L'ATELIER.....	17
ANNEXES	19

LISTE DE S SIGLES ET ABREVIATION

2IE	: Institut International d'Ingénierie de l'Eau et de l'Environnement
AE	: Agro Ecologie
AFVA	: Association des Femmes Vaillantes et Actives (de Banikoara)
AMAP	: Association pour le Maintien d'une Agriculture Paysanne
ARFA	: Association de Recherche et de Formation Agro-écologique
AUTRE TERRE, ASBL	: Association sans but lucratif (ASBL)
CARDER	: Centres Agricoles Régionaux pour le Développement Rural
CARITAS	: CARITAS (de Kaolak)
CENABIO	: Centre National de l'Agriculture Biologique
CERES-LOCUTOX	: Le Centre Régional de Recherche en Ecotoxicologie et de Sécurité Environnementale (CERES-Locustox)
CEVASTE	: Centre d'Eveil, d'Animation et de Stimulation pour Enfants
CNOP	: Coordination Nationale des Organisations Paysannes
COASP	: Comité Ouest Africain pour les Semences Paysannes
COPAGEN	Coalition pour la Protection du Patrimoine Génétique Africain
COPROAMA	: Coopérative des producteurs d'ananas et de manioc
CREDI ONG	: Centre Régional de Recherche et d'Education pour un Développement Intégré
ENDA-ProNat	: ENDA (Environnement et Développement du Tiers-Monde)
FAEB	: Fédération Agro Ecologique du Bénin
INRA	: Institut national de la recherche agronomique
JINUKUN	Réseau national pour une gestion durable des ressources génétiques (Bénin)
OBEPAB	: Organisation Béninoise pour la Promotion de l'Agriculture Biologique
OGM	: Organisme Génétiquement Modifié
ONASA	: Office National d'Appui à la Sécurité Alimentaire
ORTB	: Office de la Radio et Télévision du Bénin
RDR	: Responsable du Développement Rural
SCDA	: Service Communal pour le Développement Agricole
SPG	: Système Participatif de Garantie
SWISSAID	: Aide Suisse
Synergie Paysanne / Synpa	: Syndicat National des Paysans du Bénin
UE	: Union Européenne

INTRODUCTION

Du 31 mars au 02 avril 2014 s'est tenu au Centre Anouarite (commune d'Abomey-Calavi), l'atelier de validation du rapport de l'étude sur les pratiques agro-écologiques au Bénin et dans quelques pays de la sous-région.

Cet atelier qui s'inscrit dans l'initiative intitulée « Vaincre les obstacles qui empêchent l'adoption massive des pratiques "agro-écologiques" par les producteurs au Bénin et dans quelques pays de la sous région » est en même temps le point départ d'un processus de dynamisation de l'agriculture familiale, en ce moment où la communauté internationale a déclaré 2014, année internationale de l'agriculture familiale.

A terme, l'étude doit permettre à Jinukun de disposer d'une base de données constituée de pratiques agro-écologiques, pouvant servir à l'élaboration d'un programme de promotion de l'agro-écologie au Bénin et dans la sous région, dans une approche de recherche- action-formation.

L'atelier poursuit les objectifs spécifiques suivants :

- le contenu du rapport de l'étude est examiné et complété par les participants ;
- les obstacles prioritaires à vaincre pour l'adoption massive de l'agro-écologie sont identifiés et analysés par les participants ;
- des esquisses de projets pouvant permettre la mise en œuvre des solutions prioritaires retenues sont élaborées ;
- les stratégies de mise en œuvre des projets ci-dessus esquissés sont définies, notamment définition des critères de sélection des acteurs (individuels ou collectifs) capables de conduire les projets, des espaces à investir, des ressources à mettre en œuvre (sources possibles de financement, ressources humaines et matérielles), définition des dispositifs ou action de formation, de communication, de gestion et de suivi-évaluation des actions retenues, etc.).

Participants

En dehors des membres de JINUKUN, 39 participants, dont 13 femmes, ont pris part aux travaux de l'atelier. Ils sont des producteurs agro-écologiques recensés lors de l'étude, des représentants des organisations promotrices de l'agriculture agro-écologique ayant participé à l'étude au Bénin, au Burkina Faso, au Mali, au Niger au Sénégal et au Togo. La liste des participants se trouve en annexe du présent rapport.

Le présent rapport fait la synthèse des échanges et résultats produits par l'atelier. Il est structuré comme suit :

- Les activités de lancement de l'atelier ;
- Le déroulement des travaux ;
- Engagements et clôture de l'atelier.

1. LES ACTIVITES DE LANCEMENT DE L'ATELIER

A l'entame de l'atelier, les participants venus d'Algérie (1), du Burkina Faso (4), du Mali (2), du Niger (3), du Sénégal (2), du Togo (1) et du Bénin (26) se sont mutuellement présentés, chacun indiquant son pays d'origine, l'organisation pour laquelle il travaille, le domaine d'intervention et son intérêt pour l'atelier. L'exercice a révélé deux catégories importantes de participants : ceux et celles qui pratiquent l'agro-écologie sur des exploitations agricole, d'une part, ceux et celles qui travaillent directement en appui aux producteurs. Les débats ont été nourris tout le long de l'atelier à partir de ces deux angles.

A la suite du Président de Jinukun (M. René M. SEGBENOU), trois personnalités du pays, invitées à l'ouverture de l'atelier, ont fait quelques remarques préliminaires aux travaux de l'atelier. Des 4 interventions, on peut retenir les points essentiels suivants :



Du Président de Jinukun : La politique agricole du Bénin copie s'inspire de celle de l'Europe, dont l'agriculture, selon le mot d'Isabelle Saporta dans 'Le livre noir de l'agriculture', ne respecte ni le pacte social qui la lie aux paysans, ni le pacte environnemental qui la lie aux générations futures, ni même le pacte de la santé publique qui la lie à nous tous ». En effet, le Bénin a commencé à importer massivement des intrants chimiques pour la production vivrière. En 2010, selon les chiffres de l'ONASA, le Bénin a importé 3 218 t d'engrais chimiques, en 2011, 14 245 t, soit 440%, en 2012, 32 451 t, soit plus de 1 000%, comparé à 2010, seulement en l'espace de deux ans. Le prochain pas annoncé par les autorités de ce pays est de construire des usines de production d'intrants chimiques, plutôt que de les importer. La bataille sera donc dure. Mais nous devons la mener dans chacun de nos pays pour garder à l'agriculture du continent ses lettres de noblesse, en l'arrachant aux mains des chimistes et des industriels de tout poil qui veulent réduire au silence la nature, les producteurs et les consommateurs.

Du représentant du Directeur Général du Centre Agricole Régional pour le Développement Rural (CARDER) du département de l'Atlantique-Littoral (M. Pierre VODOUNGNINOUE) : Il a fait l'aveu, que dans le cadre de ses fonctions, il doit suivre l'option prise par l'Etat et donc conseiller aux producteurs l'utilisation des intrants chimiques. Mais il n'est pas pour autant rassuré par la qualité des tomates et des carottes toujours plus jolies que rapporte son épouse du marché. Il est donc conscient du danger que représentent les intrants chimiques. Tout à fait conscient qu'en tant qu'agent de l'administration services pour qu'ensemble, ils puissent réfléchir aux solutions qui marchent et qui pourraient être proposées aux producteurs. Pour finir, il a envoyé un de ses collaborateurs pour participer à tous les travaux de l'atelier.

Du Prof. Benjamin FAYOMI, Coordonateur du réseau des maraichers 'Eco - Santé : Médecin de profession, il a fait part de ses préoccupations en ce qui concerne le lien entre les produits maraichers consommés et la santé des populations. C'est fondé sur les résultats de plusieurs études qu'il a menées dans ce domaine, qu'il a opté pour l'accompagnement du réseau des maraichers 'Eco-Santé'. Il a présenté son expérience avec le groupe des maraichers agro-écologiques de Houéyiho qui continue

d'existé malgré la fin du projet. Il a enfin exhorté JINUKUN ainsi que les autres organisations promotrices de l'agro-écologie à faire preuve de courage et de détermination à produire et à mettre des produits sains sur le marché, sans préjudice à la santé publique.

Du Prof. Karim DRAMANE, Superviseur Général du cours régional Afrique francophone : Citant Pierre RABHI, un pionnier de l'agriculture écologique en France, il a dit : "l'agro-écologie est pour nous bien plus qu'une alternative agronomique. Elle est liée à une dimension profonde du respect de la vie et replace l'être humain dans sa responsabilité à l'égard du vivant." En tant que Superviseur du Cours régional, il se réjouit du fait que les conclusions qui sortiront de cet atelier de validation des résultats sur l'Etude des expériences d'agro-écologie au Bénin et dans la sous-région, constitueront une base de données précieuses à mettre à la disposition du Conseil scientifique de JINUKUN en vue de l'élaboration d'un programme d'information, de sensibilisation et de formation à l'intention aussi bien de ceux qui pratiquent l'agro-écologie que de ceux la consomment.

Du représentant du Maire d'Abomey Calavi (M. Bernard LOUPEDA) : La Commune d'Abomey – Calavi est ouverte à toutes propositions de collaboration qui lui permettrait d'atteindre un des ses objectifs de développement importants : assurer aux citoyens de la commune, l'accès à une alimentation saine, afin que nous puissions aussi réaliser un des préceptes chers à Hippocrate, le père de la médecine : « Que ton aliment soit ton médicament ». Quand on parle de la faim dans le monde, les yeux se tournent instantanément vers le continent africain. Vous êtes ici venus de plusieurs pays de la sous région. Je ne saurais assez vous inviter à prendre à bras le corps ce problème de l'alimentation des populations. Vous tenez là un bon bout des solutions de développement de notre continent. Vu la détermination qui se lit sur vos visages, je suis persuadé que vous arriverez à des conclusions utiles pour l'avenir de l'agriculture en Afrique, au Bénin et, bien sûr, dans notre commune.



2. DEROULEMENT DES TRAVAUX ET SYNTHESE DES DISCUSSIONS

Le déroulement de l'atelier a connu les cinq grandes étapes suivantes :

- Examen et validation des résultats de l'étude,
- Visite de quelques sites de production,
- Identification et analyse des contraintes prioritaires à lever,
- Esquisse de projets et de stratégies de mise en œuvre,
- Les engagements pris par les participants pour l'avenir

2.1. Examen et validation des résultats de l'étude

Avant de venir à l'atelier, chaque participant a reçu le draft du rapport de l'étude. La plupart des participants ont donc lu le rapport avant l'atelier, ce qui a, à l'évidence, facilité les échanges sur les résultats qui ont été présentés dans une communication organisée autour des points suivants :

- Pourquoi l'agro-écologie ?
- Approche méthodologique adoptée
- Résultats de l'étude
 - Analyse des pratiques agro-écologiques recensées au Bénin
 - Quelques expériences agro-écologiques développées dans la sous région
 - Contraintes liées à l'adoption massive de l'agro-écologie
- Conclusion : Enjeux et défis

Voici quelques résultats qui ont servi de base à un débat très animé sur l'étude, qui a permis de recueillir une vingtaine de questions et de contributions pour améliorer le travail.

Le projet de soutien à l'extension de l'Agro-écologie au Bénin et dans quelques pays de la sous région a été initié et mis en œuvre pour lever les contraintes qui empêchent l'adoption massive des pratiques agro-écologiques par les producteurs. Il fallait donc aller vers les acteurs pour comprendre la réalité à transformer. Ainsi 29 Communes sur les 77 réparties dans 11 départements ; 8 zones agro-écologiques ; 108 unités de production agro-écologiques étudiées dont 11 gérées par les femmes ; des 5 pays de la sous région (Burkina-Faso, Mali, Niger, Sénégal et Togo), 7 expériences ont été étudiées à distance. Le travail de recensement a été fait à partir d'un guide d'entretien unique et les résultats bruts ont été consignés dans une base de données construite sur Access.

En ce qui concerne les caractéristiques des expériences étudiées on note que :

- ✓ 86% des acteurs exploitent moins de 5 ha, pendant que 14% sont à 6 ha et plus ;
- ✓ Les cultures maraichères sont prépondérantes (34%), suivi des céréales (32%), sans compter des cultures de rentes comme le coton et l'ananas ;
- ✓ 75% des acteurs font le l'agro-écologie par conviction ; mais si cent pour cent des acteurs trouvent que c'est la meilleure façon de produire, si on ne veut pas détruire, 21% estiment que c'est très difficile à pratiquer.

En terme d'itinéraire technique, il y a similitude avec l'agriculture conventionnelle (préparation du sol, pépinière pour les maraichers, semi et repiquage, assolement/ rotation de cultures, associations de cultures, jachère et gestion de l'eau), la grande différence étant qu'en agro-écologie, tous les acteurs

évitent les intrants chimiques et adoptent pour la plupart une attitude préventive, au lieu d'attendre que les cultures soient attaquées, ce qui suppose une meilleure connaissance de son exploitation.

La semence demeure un point délicat : seulement 53% d'exploitations utilisent des semences locales, contre 47% de semences dites améliorées, dont les origines sont le plus souvent ignorées, même si elles sont distribuées par des structures officielles, comme le CARDER au Bénin. La majorité des exploitants achètent leurs semences (56%), contre 44% qui les prélèvent de leurs champs.

Il y a une forte unanimité contre les intrants chimiques : les fertilisants organiques jouissent d'un privilège presque absolu (déjection d'animaux, compost, fumures organiques de tous genres, etc., et l'achat de fertilisant naturel se développe) ; le même privilège est accordé aux pesticides naturels, avec une gamme très variée de produits à base de neem (feuille et huile), de feuilles de papayer, oignon, feuilles d'oranger, cendre de cuisine, ail, poivre, savon, plantes répulsives, etc., mélangés selon des préparations très variées. Il se dégage ici un grand besoin de recherche – action – formation, pour mettre au point les formules les plus efficaces selon les ravageurs ou les maladies à traiter.

La commercialisation est un autre critique pour l'agriculture agro-écologique, même si 90% des acteurs écoulent leurs produits (56% sur le marché local, 20% sur le marché international, 16% bord champs), seulement 52% sont satisfaits des prix auxquels ils cèdent leurs produits. Le goulot d'étranglement ici est le fait qu'il n'existe aucun dispositif pour distinguer les produits issus de l'agro-écologie des autres. Il y a un grand chantier ici pour l'avenir, car le développement de l'agro-écologie en dépend. En effet 48% estiment tirer un revenu entre 50 000 F (76 €) et 200 000 F (305 €) de leur travail, mais ce calcul est très aléatoire, car la très grande majorité des exploitants ne tiennent pas un compte d'exploitation. Il y a là aussi un chantier complémentaire à celui de la commercialisation.

L'impact des expériences en cours sur leur entourage n'est pas encore significatif et les contraintes à lever pour « booster » l'agro-écologie sont encore nombreuses. Nous revenons plus loin sur les contraintes sur lesquelles un travail spécifique a été fait.

Les enjeux et les défis de l'agro-écologie sont apparus clairement :

- ✓ la préservation des écosystèmes, de la biodiversité et des savoirs endogènes,
- ✓ la réduction de la dépendance économique et de la vulnérabilité des producteurs notamment des petites exploitations face au changement climatique,
- ✓ un mode de production qui assure aux populations une alimentation saine, tout en préservant l'environnement, la santé humaine et animale,
- ✓ la promotion de l'agro-écologie dans les politiques agricoles comme modèle alternatif à l'agriculture conventionnelle,
- ✓ l'accessibilité aux intrants naturels sur le marché,
- ✓ la professionnalisation des acteurs de l'agro-écologie,
- ✓ une meilleure perception de l'agro-écologie à travers la remise en cause des concepts de productivité, de rendement et de qualité des produits agricoles,
- ✓ une recherche adaptée pour le développement de l'agro-écologie.

Suite à la présentation des résultats, les interventions enregistrées ont porté sur de nombreux aspects, dont voici les plus significatifs :

- La définition de l'agro-écologie et de ses principes : plusieurs interventions ont été enregistrées ces deux aspects et des recommandations ont été faites pour améliorer la rédaction du rapport sur les deux points.
- Une meilleure visibilité des contributions venues des cinq autres pays, qu'il faut intégrer dans le corps du rapport ;
- Mieux développer l'analyse économique et environnementale de l'agro-écologie dans le rapport;
- L'élevage et l'agroforesterie sont des pratiques qui n'ont pas été suffisamment développées dans l'étude ;
- Revoir certaines statistiques du rapport ;

- Au niveau des contraintes, il a été souligné l'absence de la recherche participative en agro-écologie, surtout en ce qui concerne les produits de traitement ;
- Rendre plus visibles les expériences de production d'ananas bio, qui font partie des expériences recensées.

Des réflexions doivent se poursuivre sur deux questions délicates :

La production et la commercialisation des intrants bio : bien que la mise sur marché des intrants bio soit une option, en particulier les fertilisants, cela ne doit pas se faire dans une approche monopoliste, mais décentralisée, donnant la possibilité aux paysans de produire eux-mêmes leurs intrants naturels individuellement ou collectivement.

La certification : JINUKUN parle sciemment de production agro-écologique au lieu d'utiliser le terme d'agriculture biologique, qui est déjà 'codifié', avec un système de certification extérieur qui peut devenir une contrainte inhibant pour des paysans en voie de reconversion. Cependant, il faut souligner l'expérience du Système Participatif de Garantie (SPG), dont le slogan est « produire et consommer bio là où l'on veut » en cours dans certains pays. Ce système est déjà opérationnel et n'est pas contrôlé de l'extérieur, mais par les producteurs eux-mêmes. Il pourrait servir d'exemple pour construire un système de reconnaissance mutuelle entre les producteurs eux-mêmes.

2.2. Visites de quelques sites de production

La visite de site est destinée à mettre chaque participant en contact avec une expérience spécifique d'agro-écologie et lui permettre de revenir à sa propre expérience par le détour d'une réalité autre.

Les participants se sont répartis en quatre groupes pour aller chacun sur l'un des quatre sites de production suivants, ciblés pour la circonstance :

- CEVASTE, Centre D'éveil, d'Animations et de Stimulation pour Enfants : un couple venu d'Haïti y fait une expérience de retour de la Diaspora. Au programme officiel de l'éducation nationale, il a ajouté une séquence d'initiation à l'agro-écologie pour, dès l'enfance, pour construire des relations de type nouveau entre les enfants et la nature, mais aussi pour un apprentissage social de type nouveau, dans ce qu'il appelle « Jardin d'Eden et des Loisirs.
- AMAP, une expérience de marché contractualisé entre des consommateurs et des maraîchers 'Bio', pour encourager ces derniers à produire 'Bio'
- Les maraichers de Houéyiho (un quartier de Cotonou), qui sont dans le Réseau Africain d'Eco-Santé, qui prônent le maraichage agro-écologique, pour la protection de la santé publique.
- Le site d'agro-écologie de JINUKUN : un site expérimental implanté au milieu de plus d'une centaine de sites de maraichage qui pratiquent de l'agriculture chimique, pour montrer que dans les mêmes conditions de production, on peut faire de l'agriculture écologique. Il est destiné à être un site de formation.

Après la visite, les échanges ont eu lieu sur chaque site, à partir des trois interrogations suivantes :

- Qu'est ce qui vous a le plus touché ou impressionner?
- En quoi cela vous interpelle par rapport à ce que vous faites déjà?
- A quoi pensez-vous pour l'avenir?

Même s'il a été moyen, le partage des ressentis a aidé à fixer de nouveaux points départ pour la réflexion et des interpellations personnelles ont été notées.



Site de compostage à Houéyiho



Site d'agro-écologie de JINUKUN - assolement et usage de plantes répulsives



2.3. Une histoire de l'agriculture dite moderne, avec la France comme exemple

La plupart de ceux qui ont pris l'option de faire l'agro-écologie, ont sciemment décidé de tourner le dos à l'agriculture conventionnelle plutôt chimique. Pour consolider ce choix, une étape de l'atelier a été consacrée à des échanges sur l'histoire de l'agriculture moderne. Ces échanges ont eu lieu à partir du thème : « Quelques éléments de l'évolution de l'agriculture française ces 100 dernières années ». Le chemin parcouru a été réparti en quatre grandes étapes :

➤ **Jusqu'à la fin du 19^{ème} siècle :**

Les progrès agricoles reposaient sur la sélection variétale paysanne, la pédologie, les pratiques agricoles (assolement, rotation et association cultures-élevage) et une meilleure maîtrise des fumures organiques.

➤ **Entre les deux guerres mondiales :**

L'agriculture moderne fondée sur le principe de rendement, a émergé avec les avancées spectaculaires favorisées par l'intensification de la recherche lors des deux guerres mondiales. Le chimiste Liebig par ses recherches pose les bases d'une approche chimique pour augmenter les rendements des cultures ; ainsi le nitrate et les gaz de combat produits en grandes quantités pour l'armement seront reconvertis respectivement en engrais azotés et en pesticides dans l'agriculture.

La recherche s'est aussi intéressée à la sélection génétique (variétés et races animales),

➤ **Aux lendemains de la 2^{ème} guerre mondiale,**

C'est l'avènement de la révolution verte, marquée par l'arrivée massive des tracteurs et des intrants chimiques. Les exploitations agricoles françaises étant devenues fortement dépendantes du pétrole, ont fait faillite avec le 1^{er} choc pétrolier de 1973. De nombreux scandales se sont succédés, avec des effets négatifs sur l'environnement, la santé humaine et animale comme détaillé dans l'annexe.

➤ **Au début du 21^{ème} siècle :**

De l'état des lieux accablant de cette agriculture moderne naîtra une prise de conscience progressive et récente vers une agriculture plus vertueuse : agriculture biologique, agro-écologie, agroforesterie, etc. Cette prise de conscience peut être illustrée, entre autre, par le Grenelle de l'environnement (2007) ; INRA (2010) ; l'adoption du Projet de loi d'avenir agricole (2014)

Cet exposé est venu conforter les participants qui y ont découvert de nouvelles raisons de se fier à l'agro-écologie. Les échanges se sont poursuivis autour des questions suivantes :

- Quel avenir pour les producteurs africains face à l'ouverture du marché africain ?
- Qu'est ce qui reste de l'agriculture familiale en France ?
- Du fait qu'au niveau international, la recherche est orientée vers l'agriculture conventionnelle et non vers l'agro-écologie, que faire dans notre cas en Afrique ?
- Que fait la France dans la fabrication des OGM ?
- Comment le système est-il arrivé à déposséder les paysans des semences paysannes ?
- Les exportations de l'huile de neem sont interdites en France : est ce le gouvernement ou les firmes industrielles qui en sont à la base ?
- Quel est le revenu à l'ha, dans ce système de production industrielle ?

Des échanges, il est ressorti que l'agriculture conventionnelle n'est pas durable. Il faut 2 à 3 tonnes de pétrole pour produire 1 tonne d'engrais chimique. L'Afrique a intérêt à poursuivre dans l'agro-écologie pour préserver son environnement et la santé. La solution pour y arriver est que les producteurs s'organisent en grand nombre pour faire respecter leurs options. Il faut, par exemple, refuser les dons des semences dont on ne connaît pas l'origine.

2.4. Présentation de quelques expériences agro-écologiques de la sous région

Pour donner plus de visibilité aux expériences venues de l'extérieur du Bénin, qui sont en petit nombre dans l'étude, il a été demandé aux participants étrangers qui le souhaitent, de faire un témoignage vivant de leurs expériences, à partir du canevas suivant :

- Présentez-vous,
- Faites un bref historique de votre expérience,
- Parlez de vos réalisations les plus importantes / au maximum, trois choses qui vous ont marqué,
- Parlez de la réalisation dont vous êtes le plus fier,
- Parlez de deux ou trois difficultés rencontrées.

Les témoignages ont été enregistrés en vidéo, avec la permission des auteurs. On envisage de poster les témoignages sur le site de JINUKUN et possiblement sur d'autres sites comme celui de l'UiTC.

2.5. Travaux en groupe

Les participants ont été répartis en quatre groupes de travail. Les travaux se sont déroulés en trois temps :

- Analyse des contraintes et identification des contraintes prioritaires à lever d'ici 3 ans et 5 ans
- Identification des idées de projets
- Esquisse/description sommaire de des projets retenus

❖ IDENTIFICATION ET ANALYSE DES CONTRAINTES PRIORITAIRES A LEVER D'ICI 3 A 5 ANS

Comme l'indique le tableau ci-après, la synthèse des travaux des quatre groupes présente les contraintes prioritaires identifiées, avec leurs causes, leurs conséquences et les solutions déjà essayées. Il est proposé une échéance pour la levée de chaque contrainte identifiée. Il a été suggéré d'exploiter les informations obtenues pendant la visite des sites pour faire l'analyse.

Tableau 1 : Analyse des contraintes de l'agro-écologie au Bénin et dans quelques pays de la sous-région

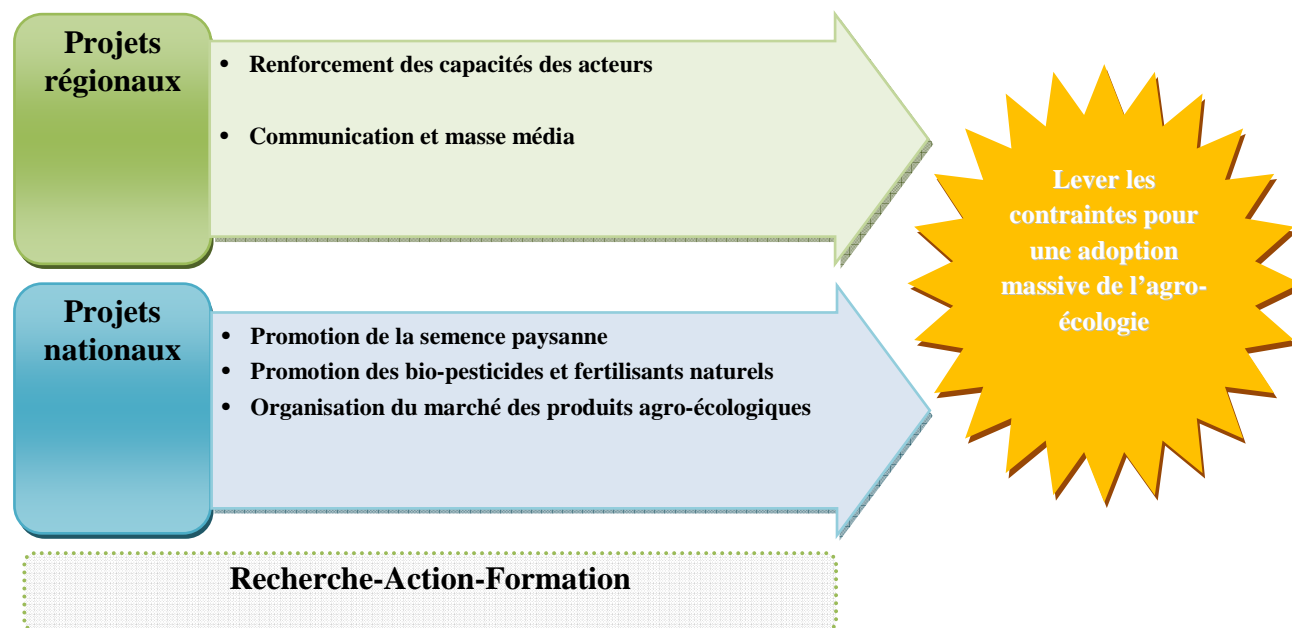
Contraintes	Causes	Conséquences	Solutions essayées	Termes
<ul style="list-style-type: none"> • Disponibilité et accessibilité limitées des semences paysannes de qualité 	<ul style="list-style-type: none"> • capacité limitée des paysans à sélectionner, produire, stocker et conserver les semences. • Circuits de distribution des semences non adéquat • recherche locale peu intéressée à par la production de semences paysannes • Insuffisance de producteurs de semences agro écologiques / inexistence d'un répertoire des producteurs de semences paysannes • Perte de confiance en nos semences paysannes 	<ul style="list-style-type: none"> • Achat des semences exogènes par les producteurs • Tendance à l'utilisation des produits chimiques • Disparition progressive des semences paysannes au profit des semences conventionnelles ou dites améliorées 	<ul style="list-style-type: none"> • Formation à la production de semences cf. BEDE, COASP • Existence de réseaux de producteurs de semences paysannes (Niger, Togo, Sénégal, Mali) 	5 ans
<ul style="list-style-type: none"> • Disponibilité et accessibilité limitées des pesticides-bio et fertilisants naturels (autoproduits et/ou commercialisés) 	<ul style="list-style-type: none"> • Techniques de production et d'application de fertilisants peu maîtrisées et harassantes • Fumiers ou déjections d'animaux peu disponibles et difficiles à obtenir pour les producteurs qui exploitent des superficies importantes • Manque de communication, manque de formation, • Système de production non adapté • Matière d'origine végétale moins disponible dans la zone sahélienne • Insuffisance de l'eau au Sahel • Absence d'homogénéisation des processus de fabrication des fertilisants naturels ; • Méconnaissance de la composition chimique des différents fertilisants naturels ainsi que leur qualité et leur dosage ; • Difficultés pour lutter contre les adventices 	<ul style="list-style-type: none"> • Tendance à l'utilisation des intrants chimiques 	<ul style="list-style-type: none"> • Compost solide • Compost liquide • Mise en place d'agro-système, agroforesterie, produits commercialisés • Caractérisation en cours à Ouaga par 2IE de deux bio pesticides et état de lieux en cours au Bénin et CERES-LOCUTOX au Sénégal 	5 ans
<ul style="list-style-type: none"> • - marchés rémunérateurs des produits agro-écologiques peu développé 	<ul style="list-style-type: none"> • Insuffisance d'information, d'éducation et de communication sur les produits agro écologiques • Méconnaissance par les consommateurs des produits d'agro-écologie • Méconnaissance du SPG pour la certification bio • Manque d'emballage adapté 			Moyen terme

<ul style="list-style-type: none"> • Insuffisance de formations des producteurs en agro-écologie et des agents d'encadrement 	<ul style="list-style-type: none"> • Faible vulgarisation des techniques agro-écologiques surtout par les services de l'Etat • Absence de synergie entre acteurs dans le cadre de l'AE • Faible capitalisation et diffusion des expériences existantes en matière d'agro-écologie • Mauvaise compréhension du concept de l'agro-écologie 	<p>Agro-écologie interprétée de façon très diverses ne permettant pas d'avoir une ligne de conduite homogène</p> <p>Contextualisation en fonction des spécificités.</p>		Court terme
<p>Absence de politique agricole en faveur de l'agro-écologie</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Les décideurs ont une perception dévalorisante de l'agro-écologie et de l'agriculture familiale 	<ul style="list-style-type: none"> • Subventions massives à l'agriculture chimique • Absence de financement de l'agro-écologie 	<ul style="list-style-type: none"> • Aide à la commercialisation (AMAP) / équipement / micro-crédit aux producteurs 	Moyen terme
<ul style="list-style-type: none"> • moyens de conservation peu développés 	<ul style="list-style-type: none"> • Savoirs locaux non valorisés, non capitalisés et non vulgarisés • Manque de magasins répondant aux normes • Absence d'aires de battage et de séchage appropriés • 			Court terme
<ul style="list-style-type: none"> • Absence de recherche adaptée à l'agro-écologie 	<ul style="list-style-type: none"> • Peu d'intérêt pour les travaux de recherche sur l'agro-écologie, parce que peu valorisants • Faible lien entre recherche et vulgarisation. 			Long terme
-				

❖ IDENTIFICATION DES IDEES DE PROJETS

Au vu des contraintes prioritaires identifiées, les groupes sont repartis en carrefour pour discuter des idées de projets à mettre en œuvre pour lever d'ici 3 et 5 ans les dites contraintes.

La mise en commune des travaux de groupes lors de la plénière a abouti à l'adoption de cinq projets de dimensions régionale et nationale. La recherche-action sera intégrée à chaque projet.



❖ ESQUISSE/DESCRIPTION SOMMAIRE DES PROJETS RETENUS

Les cinq projets ainsi retenus ont été redistribués aux groupes de travail afin de leur donner des contenus, ne serait-ce que sur les actions importantes à entreprendre et les stratégies de mise en œuvre. Le résultat des réflexions est présenté dans le tableau ci-dessous.

Tableau 2 : Quelques sous projets ou principales activités des projets retenus

Projets	Sous projets/Activités	Calendrier
Renforcement des capacités des acteurs	<ul style="list-style-type: none"> • Organiser un cours régional sur l'agro-écologie • Accompagner les producteurs • Capitaliser les expériences agro-écologiques • Recenser les meilleurs producteurs et chercheurs en agro écologie 	D'ici 3 ans
Communication et masse média	<ul style="list-style-type: none"> • Créer et animer une plate forme électronique de veille sur l'agro-écologie : (créer un site web, animer le site web, recenser les outils (festival film ALIMENTERRE, « campagne cultivons ») existants et les valoriser ; mettre en place des relais, former les administrateurs de la plate forme et diffuser les résultats • Plaidoyer et lobbying en faveur l'agro-écologie 	D'ici 3 ans

Projets	Sous projets/Activités	Calendrier
Promotion de la production de semences paysannes	<ul style="list-style-type: none"> • Identifier et mettre en réseau les producteurs nationaux de semences paysannes • Former et équiper les producteurs de semences paysannes • Mettre en place des organisations communautaires de promotion des semences paysannes • Animer la veille pour la défense des semences paysannes • Organiser des foires de semences paysannes 	D'ici 5 ans
Promotion des pesticides bio et fertilisants naturels	<ul style="list-style-type: none"> • Renforcer les capacités techniques des acteurs des filières agro-écologiques (producteurs, agents d'encadrement) • Renforcer les capacités de production / commercialisation des unités locales de production de bio-pesticides et de fertilisants naturels • Solliciter les organismes nationaux compétents dans le contrôle des produits • Promouvoir l'agroforesterie, association élevage-production- végétale-arbres • Organiser des échanges sur les bonnes pratiques de fabrication et utilisation des fertilisants naturels et des bio-pesticides 	D'ici 5 ans
Organisation du marché des produits agro-écologiques	<ul style="list-style-type: none"> • Développer la communication autour des produits agro-écologiques (émission radio, spots publicitaire, affiches....) • Développer les échanges inter zone et inter pays en matière de commercialisation des produits écologiques selon les spécificités des zones • Créer des espaces (boutiques ou maquis/restaurants) de vente des produits agro écologiques • Développer des réseaux de distribution des produits agro-écologiques 	D'ici 5 ans

A partir de ces résultats, un programme de promotion de l'agro-écologie au Bénin et dans la sous-région sera élaboré et mis en œuvre.

3. ENGAGEMENTS ET CLOTURE DE L'ATELIER

A l'issue des travaux, prévus à l'agenda de cet atelier les participants ont exprimé leur gratitude et leurs remerciements à l'endroit JINUKUN pour avoir pensé et organisé cet atelier et pour contribuer à l'atteinte des résultats fixés ensemble, ils se sont diversement engagés comme ci après :

Tableau 3 : Engagements pris par les participants

Participants	Engagement
René SEGBENOU JINUKUN Bénin	-Finaliser le rapport d'étude et le mettre à la disposition de tous -Appuyer la mise en place de la plate forme agro-écologique - Suivre les engagements pris par les participants
SIDY BA ENDA-ProNat Sénégal	-Restituer les résultats de l'atelier -Soutenir le cours régional -S'associer à JINUKUN pour animer la plate forme -Au niveau national, capitaliser et vulgariser d'avantage l'expérience d'Enda Pronat et rendre compte d'ici deux ans
Mathieu SAVADOGO CENA-bio Burkina Faso	-Poursuivre la production agro-écologique de la gomme -Tenir compte des résultats de cet atelier pour organiser le marché -Capitaliser et diffuser sur le site web d'ARFA les expériences en formation en agro-écologie, le cours régional et le partage des expériences sur les bio-pesticides
Christian LEGAY Autre terre Burkina Faso	-Participer à l'animation de la plate forme en diffusant les informations (semence, etc.) -Collaborer à la capitalisation des expériences de nos partenaires et les partager au sein du réseau
Souleymane SENE Caritas Sénégal	-Renforcer les capacités des paysans surtout en matière de sélection de semences paysannes notamment dans le maraîchage -Organiser un atelier sur l'agro-écologie au Sénégal pour susciter l'adhésion de plus de producteurs -Promouvoir des sites de production de référence en matière d'agro-écologie car les paysans se font facilement confiance entre eux
Jules DASSEA SYMPA Bénin	-Soutenir le plaidoyer de la FAEB pour la promotion de l'agro-écologie
Jacques NAMETOUGLI Agro bio savane Togo	-Restituer les résultats de l'atelier aux membres d'agro bio savane et à la fédération des OGN de la savane -Promouvoir la plate forme au niveau régional
HAMADOU Ibrahim SWISSAID Niger	-Restituer les résultats de l'atelier au personnel de SWISSAID -Capitaliser et diffuser les résultats de l'étude que nous venons de lancer sur le diagnostique des pratiques agro-écologiques -Faciliter la participation de plus d'acteurs aux rencontres sur l'agro-écologie
Omer AGOLIGAN Bénin	-Faire la restitution de l'atelier à l'interne -Partager les résultats d'une prochaine expérience en production des semences exogènes -Contribuer à l'animation de la plate forme
Damien MARTIN. CREDI ONG Bénin	-Capitaliser et diffuser les expériences de CREDI ONG (semence....) à travers la plate forme -Poursuivre la contribution à l'organisation du festival ALIMENTERRE -Co-organiser une bourse aux semences paysannes - Diffuser sur la plate forme les outils et supports pédagogiques de nos cours sur la notion et la pratiques de l'agro-écologie
Mère Jah	-Contribuer à la vulgarisation de la pratique de l'agro-écologie chez les enfants

CEVASTE Bénin	
Robert DEGUENON Association des Maraîchers de la commune d'Abomey-Calavi Bénin	-Restituer les résultats de l'atelier à l'interne -Remplacer progressivement les pesticides chimiques de ma boutique par des produits bio
Mariam SISSOKO CNOP Mali	-Restituer les résultats de l'atelier à l'interne -Soutenir le cours régional en envoyant des participants
Aristophane AKPLOGAN CARDER ATL-LIT Bénin	-Restituer les résultats de l'atelier à l'interne -Réserver des plages horaires sur les radios de proximité pour la diffusion d'information sur l'agro-écologie
CHABI MAMA Moulicath AFVA Bénin	-Restituer les résultats de l'atelier à l'interne -Faire des émissions et communiqués radio de sensibilisation sur l'agro-écologie -Sensibiliser les membres des coopératives avec lesquelles nous travaillons
René AHOUANSE COPROAMA Bénin	-Poursuivre la production de l'ananas bio qui enregistre beaucoup d'adhérents reconvertis -S'associer à JINUKUN pour la promotion de l'agro-écologie
AFFOIGNON K. John RDR Abomey-Calavi Bénin	-Restituer les résultats de l'atelier à l'interne -Informers les autorités pour le remplacement des insecticides chimiques par les produits bio ici présentés -Encourager les maraîchers à l'utilisation des fientes, les plantes répulsives -Faire le plaidoyer pour accompagner les producteurs agro-écologique
BODJRENOU Delphine OBEPAB Bénin	-Faire la liaison entre la plate forme de l'agriculture biologique et écologique qui existe déjà avec celle qui va naître de cet atelier -Supporter la participation de deux participants de cet atelier à la conférence internationale sur l'agriculture biologique et écologique que nous organisons en août prochain
Père Jah Fondation nouvelle création Bénin	-Consacrer une séance par mois à la promotion de l'agro-écologie sur l'émission que nous animons sur la radio nationale ORTB les mardis à 11h30
Edgard DEGUENON HORTITECHS Développement Bénin	-Produire et mettre à la disposition des producteurs, des fertilisants organiques

CONCLUSION

Les résultats de l'atelier montrent que chacun des acteurs présents croit véritablement en l'agro-écologie, ce qui est, le gage d'une victoire certaine de la promotion de l'agro-écologie et de son adoption massive par les producteurs agricoles. Il est évident que le présent atelier a jeté les bases d'un pacte de partage d'expériences et de lutte contre les OGM et les intrants chimiques, entre les défenseurs de l'agro-écologie de la sous région.

JINUKUN est fier des résultats de l'atelier et réitère son engagement pour finaliser les documents et rappeler à chacun des participants les engagements pris.

JINUKUN-COPAGEN

ANNEXES

Annexes 1: Discours du Président de JINUKUN

Annexes 2: Discours du Professeur Karim DRAMANE

Annexes 3: Discours d'ouverture du Maire de la commune de d'Abomey-Calavi

Annexes 4: Programme détaillé de l'atelier

Annexes 7: Présentation sur "Quelques éléments de l'évolution de l'agriculture française ces 100 dernières années"

Annexes 1: ALLOCUTION DU PRESIDENT DE JINUKUN

- Mesdames et Messieurs les participants de l'atelier de validation de l'étude sur l'agro-écologie au Bénin et dans quelques pays de la sous région,
- Honorables invités,

Je voudrais, à l'entame de cette allocution, vous remercier toutes et tous d'être présents dans cette salle ce matin et vous dire combien JINUKUN est heureux de vous avoir autour de lui. Cependant je vais noter quelques présences importantes pour l'événement auquel vous êtes toutes et tous conviés.

La présence de Monsieur le Maire de la commune d'Abomey – Calavi nous importe, parce que le développement doit commencer à la base, pour être durable et bénéfique pour les citoyens et l'agro-écologie s'accroche au terroir. En ce sens elle modifie les relations des humains entre eux (par exemple entre producteurs et consommateurs), des humains avec les écosystèmes qui les portent. Nous pensons aujourd'hui qu'il est impératif de travailler à modifier positivement ces relations. Je vais y revenir plus loin.

Je remercie le Prof. Karim Dramane, qui a vite perçu les enjeux scientifiques du travail que nous faisons à Jinukun et qui nous accompagne depuis 2007 dans l'aventure du Cours Régional Afrique francophone sur la problématique du Génie Génétique et des OGM dans l'agriculture, l'alimentation et l'environnement.

Je note aussi la présence du Prof. Benjamin Fayomi, Doyen de la Faculté des Sciences de la santé entendez faculté de la médecine de l'Université d'Abomey – Calavi. Il est aussi superviseur du Réseau Africain des maraichers « Eco-Santé ». Voici un scientifique aussi accroché au terroir, car il a bien perçu le lien entre la nourriture et la santé, en suivant son grand devancier Hippocrate.

Prof. Mériem Louanchi est membre de notre équipe 'choc' de Génétique et des Biotechnologies. Cette équipe était formée, en plus d'elle, de Jeanne Zoundjhekpon, de Camilo Rodriguez et d'Assétou Samaké. Elle a été le fer de lance du Cours Régional Afrique Francophone, dont je viens de parler.

Ce que j'ai personnellement toujours apprécié est la simplicité de ces hommes et femmes de science, simplicité qui les éloigne de la mystification. Avec eux, comme a dit Boileau, « Ce qui se conçoit bien s'énonce clairement et les mots pour le dire arrivent aisément ». Le travail qu'ils font avec nous rend confiants face à ceux qui entourent la science de mystère.

Nous avons aussi invité ce matin, des acteurs de développement rural : le Président de la Plate Forme Nationale des Paysans et des Producteurs Agricoles (PNOPPA) qui est aussi vice-président du Conseil National d'Orientation et de Suivi de la mise en œuvre de la stratégie nationale de relance du secteur agricole au Bénin, le Secrétaire Général du Syndicat National des Paysans (Synergie Paysanne), le DG du Centre Agricole Régional de Développement Rural (CARDER) de l'Atlantique, le Responsable du Service Communal de Développement Agricole (SCDA). L'agro-écologie est au cœur développement rural, si celui-ci se veut durable et compatible avec le bien-être des populations. En conséquence le rôle des associations de consommateurs devient primordial pour une action citoyenne en faveur de la protection de la santé publique. C'est pourquoi nous avons invité le Président de la Fédération Nationale des Associations de Consommateur du Bénin.

Les participants de cet atelier ne sont pas non plus sélectionnés au hasard. Nous avons une représentation conséquente de la sous région d'où nous sont venus 4 participants du Burkina Faso, 2 participantes du Mali, 3 participants du Niger, 2 du Sénégal et 1 du Togo. Les participants béninois sont dans leur grande majorité des personnes qui participent à l'étude dont nous validons aujourd'hui les résultats.

Isabelle SAPORTA a écrit dans 'Le livre Noir de l'Agriculture' (2011) : « Malgré son coût prohibitif – le budget de la politique agricole commune (UE) atteint 57 milliards d'euros soit 44% du budget de l'Union – l'agriculture actuelle ne respecte ni le pacte social qui la lie aux paysans, ni le pacte environnemental qui la lie aux générations futures, ni même le pacte de la santé publique qui la lie à nous tous ». Je pense qu'on peut dire à peu près la même chose de la politique agricole du Bénin, qui malheureusement a massivement emprunté à celle de l'Europe la partie prédatrice de la santé et de l'environnement.

Traditionnellement le Bénin importe des intrants chimiques pour la production du coton, notre produit phare de l'exportation, mais aussi de l'importation d'engrais, d'insecticides et d'herbicides chimique. Malheureusement

notre pays a commencé maintenant à importer massivement des intrants chimiques pour la production vivrière. En 2010, selon les chiffres de l'ONASA, le Bénin a importé 3 218 t d'engrais chimiques, en 2011, 14 245 t, soit 440%, en 2012, 32 451 t, soit plus de 1 000%, comparé à 2010, seulement en l'espace de deux ans.

En ce qui concerne les pesticides, une étude faite à Tori – Bossito par Claude Ahouandjinou et supervisée par le Prof. Fayomi ici présent (mai – juin 2011), révèle que dans la localité en question 3 pesticides ont la préférence des producteurs : COTALM P 218 EC, mentionné 91 fois, FOKO, 36 fois et TOPSIN M, 32 fois. Toujours selon la même étude, la grande majorité des producteurs (70%) a appliqué un délai de sécurité de seulement 3 à 5 jours entre la dernière application de pesticide et la récolte ; 10% d'entre eux ont respecté un délai seulement de 1 à 2 jours. Seuls 15% des producteurs ont respecté un délai de 2 semaines avant la récolte. Quant à la protection des applicateurs, « seuls 4% (des producteurs) ont utilisé une tenue de protection complète avec masque, gants, chemise à manche longue, pantalon et chaussure fermées ».

Dans un article d'Emmanuel S. Tachin (février 2011), « on estime chaque année, de 1 à 5 millions de cas d'empoisonnement aux pesticides, entraînant la mort de plusieurs milliers de travailleurs agricoles (dont les enfants), dans les pays du Sud. Bien que les pays africains importent moins de 10% des pesticides utilisés dans le monde, ils totalisent la moitié des empoisonnements accidentels et plus de 75% des cas mortels, d'après les enquêtes établies par l'OMS ». Près de 750 000 personnes contractent chaque année une maladie chronique telle qu'un cancer, suite à l'exposition à des pesticides, des atteintes nerveuses, la stérilité et les malformations. Pendant ce temps, l'ensemble des pays en développement totalisent 99% des décès dans le monde suite aux empoisonnements par les pesticides.

Vous convenez avec moi que c'est l'hécatombe et qu'il faut arrêter tout cela. Vous comprenez aussi, je pense, pourquoi JINUKUN, surtout connu pour son combat contre l'introduction du Génie Génétique et des OGM dans l'agriculture, se met aussi en rang de bataille sur le front anti – intrants chimiques. Ce que je dois ajouter est que c'est le même combat. En effet il n'est fabriqué et ms sur le marché aujourd'hui dans le monde que deux types essentiels d'OGM : celui qui fabrique son propre insecticides en poussant, et celui qui résiste à l'herbicide.

En fait, nous sommes inquiets, dans la stratégie de relance du secteur agricole qui tient lieu de politique agricole pour le Bénin, l'importation massive des intrants chimiques ne s'arrête plus aux produits de rente comme le coton, mais est maintenant massivement étendue aux produits vivriers comme nous l'avons constaté ci-dessus. Pire, cela est considéré comme une avancée dans notre politique agricole, si bien que le prochain pas annoncé par les autorités de ce pays est de construire des usines de production d'intrants chimiques, plutôt que de les importer.

Comme vous le voyez, le combat ne sera pas facile, c'est pourquoi, nous avons décidé de le mener à la fois au niveau des décideurs politiques et à la base, en privilégiant l'approche par la pratique. Ainsi JINUKUN a obtenu un site de deux hectares à Djéffa, dans la commune de Sèmè – Kpodji, pour montrer à pus d'une centaine de maraichers qui l'entourent, qu'il est bien possible de faire du bon maraichage et d'en gagner sa vie sans une goutte de pesticides chimiques et sans un gramme d'engrais chimique. De surcroit, on gagne sa vie plus longtemps.

Monsieur le Maire, nous espérons que notre prochain site sera dans votre commune, pour qu'ensemble, avec les services ad hoc de la commune, nous commençons de façon pratique à arrêter l'hécatombe. Contrairement à ce que disent de nombreux experts et conseillers en haut lieu, il est parfaitement possible de produire sans pesticides et engrais chimiques et de nourrir et bien nourrir les populations, c'est l'argument massue qu'assèment les experts : il n'est pas possible de nourrir un grand nombre de population sans adopter l'agriculture chimique. C'est le même argument qu'ont repris les jeunes maraichers autour de nous à Djéffa. Les premiers jours nous avons dit ce que nous faisons. Aujourd'hui, nous ne parlons plus. Ils passent chez nous et ils voient. Parfois quand ils me voient, ils s'arrêtent et me disent papa, vous avez raison, puis ils baissent la tête et passent. Comme on ne vient que de commencer, ils se disent certainement que nous allons nous fatiguer. Mais nous avons le devoir de leur montrer que nous ne serons pas fatigués et que l'avenir de l'agriculture passe par là au Bénin et en Afrique. Ce qui est réconfortant est que la très grande majorité des personnes présentes dans cette salle croient que cela est possible, à travers l'agro-écologie, une agriculture qui produit sans détruire ni l'environnement, ni les producteurs, ni les consommateurs.

Les réflexions que nous menons au cours de cette semaine balisent le chemin vers une telle agriculture. C'est pourquoi nous sommes d'abord allés à l'école des praticiens pour les écouter, réfléchir avec eux sur les enjeux de leurs pratiques, les satisfactions qu'ils en retirent, les difficultés rencontrées et donc les obstacles à lever pour que l'agro-écologie devienne une pratique dominante en agriculture. Celle-ci aura ainsi réintégré culture au sens

de la civilisation, car comme l'a écrit le Groupe de Seillac , cité par Matthieu Calame dans son livre 'Une agriculture pour le XXème siècle', « La production agricole doit être considérée dans le cadre du problème global que soulève l'évolution des relations de l'homme avec la nature, avec le vivant et, d'une certaine façon, avec lui-même: l'environnement, l'aménagement du territoire, l'équilibre des sociétés rurales comme celui du monde sont en cause ».

En cette année internationale de l'agriculture familiale, c'est seulement en gagnant la bataille sur tous les plans ci-dessus mentionnés que nous garderons à l'agriculture du continent ses lettres de noblesse, en l'arrachant aux mains des chimistes et des industriels de tout poil qui veulent réduire au silence la nature, les producteurs et les consommateurs.

Ensemble, nous gagnerons la bataille.

Merci de votre attention.

René M. SEGBENOU
Président de JINUKUN

Abomey – Calavi, 31 mars 2014

Annexes 2: Discours du Professeur Karim DRAMANE, Superviseur général du Cours régional.

Mesdames et Messieurs.

Après le Président de JINUKUN, je voudrais à mon tour souhaiter la bienvenue au Bénin à tous les participants à cet atelier de validation qui sont venus des pays de notre sous-région. Je les assure de notre fraternelle hospitalité et les prie de se sentir ici comme chez eux.

Je remercie Monsieur le Maire d'Abomey-Calavi pour avoir su trouver un créneau afin d'être avec nous ce matin.

Grand merci aussi à Monsieur le Doyen de la Faculté des Sciences de la Santé qui, en dépit de ces occupations du lundi, a pu arriver ici afin de nous faire part de ses expériences de terrain en matière d'Agro-écologie.

Je n'oublie pas dans mes remerciements Madame Professeur Mériem LOANCHI qui a parcouru monts et vallées afin d'arriver juste au moment où démarre notre Atelier.

Pendant cinq années consécutives JINUKUN a eu à organiser des cours régionaux qui ont donné lieu à des échanges sur les aspects scientifiques, éthiques et socio-culturels de l'introduction des Organismes Génétiquement Modifiés (OGM) dans l'agriculture, l'alimentation et l'environnement.

Ont eu à prendre part à ces cours, des chercheurs, des décideurs politiques, des élus locaux, ainsi que des acteurs de développement des secteurs publics et privés venus de plusieurs pays d'Afrique francophone au Sud du Sahara.

Le but de ces cours était d'amener les participants à prendre conscience des nuisances, sous toutes les formes, qui sont liées à l'introduction des OGM dans l'agriculture et dans l'alimentation afin qu'ils soient en mesure d'éclairer le choix de leurs dirigeants dans tout ce que les partenaires au développement peuvent leur proposer dans le domaine de l'agriculture.

Au fil des ans il était apparu la nécessité et l'urgence d'aller au delà des débats philosophiques sur les méfaits prouvés et avérés des OGM dans l'agriculture et dans l'alimentation. Ce qui représente en fait des actions en aval de la chaîne alimentaire. Initier une étude sur les pratiques agricoles qui se situent en amont de cette chaîne alimentaire va permettre de disposer de plus d'arguments palpables et plus convaincants.

JINUKUN a ainsi décidé d'élargir son champ d'action.

En effet le modèle agricole et l'alimentation sont intimement liés.

Réfléchir et mettre en œuvre une nouvelle production va conduire une nouvelle alimentation.

Ainsi le choix porté sur les Pratiques agro-écologiques par JINUKUN est très judicieux.

Dans cette nouvelle dynamique, JINUKUN veut faire la promotion des producteurs qui pratiquent l'agro-écologie ainsi que celle des consommateurs de l'agro-écologie.

Au cours de cet atelier la parole sera donnée aux producteurs pour nous faire part de leurs expériences. Des visites d'exploitations agro-écologiques sont programmées.

Je voudrais donc saluer et féliciter, au passage, les producteurs qui ont volontairement opté pour ce mode de pratique agricole.

Je me fais le plaisir de les appuyer dans leur choix par une citation que je tire de Monsieur Pierre RABHI, un auteur et conférencier, philosophe et paysan, l'un des pionniers de l'agriculture écologique en France. Il a écrit ceci :

“L'Agro-écologie est pour nous bien plus qu'une alternative agronomique. Elle est liée à une dimension profonde du respect de la vie et replace l'être humain dans sa responsabilité à l'égard du vivant.” Fin de citation.

Les deux derniers jours seront consacrés à la révision des modules de formation du Cours régional.

Les conclusions qui sortiront de cet atelier de validation des résultats sur l'Etude des expériences d'agro-écologie au Bénin et dans la sous-région, constitueront une base de données précieuses à mettre à la disposition du Conseil scientifique de JINUKUN en vue de l'élaboration d'un programme d'information, de sensibilisation et de formation à l'intention aussi bien de ceux qui pratiquent l'agro-écologie que de ceux la consomment.

Je voudrais terminer mes propos en remerciant une fois encore les éminentes personnalités scientifiques et techniques qui vont animer et encadrer cet Atelier pendant les cinq journées de travail.

Je vous remercie.

Annexes 3: Discours d'ouverture de M. le Maire de la commune de d'Abomey-Calavi

- Mesdames et Messieurs les participants de l'atelier de validation de l'étude sur l'agro-écologie au Bénin et dans quelques pays de la sous région,
- Honorables invités,

Je voudrais tout d'abord souhaiter la bienvenue à vous toutes et tous présents dans cette salle, en particulier nos hôtes venus du Burkina Faso, du Mali, du Niger, du Sénégal et du Togo. C'est avec un grand plaisir que nous vous accueillons dans la commune d'Abomey – Calavi, dont j'ai la charge.

Nous sommes particulièrement heureux d'accueillir cet atelier sur la validation de l'étude menée par JINUKUN sur l'agro-écologie au Bénin et dans quelques pays de la Sous région, parce qu'Abomey – Calavi, métropole du département de l'Atlantique est en partie une commune rurale. De ce fait, le développement de notre commune, a une composante agricole très importante. De surcroit, comme la santé publique fait partie de nos préoccupations majeures, nous ne pouvons rester indifférents à une forme d'agriculture qui privilégie le lien entre produire et vivre sainement.

Nous saluons l'action de JINUKUN, qui, de façon constante travaille à la promotion de la diversité biologique et par conséquent au développement d'une agriculture respectueuse de la nature en général et de l'environnement direct de son activité, encore appelé zone agro-écologique. Nous connaissons JINUKUN pour son combat acharné contre l'introduction du génie génétique et des OGM dans l'agriculture, l'alimentation et l'environnement. Nous accueillons très favorablement l'initiative qu'il prend désormais de lier la vigilance aux risques biotechnologiques au développement d'alternatives crédibles qui ne peuvent que favorablement compléter ses action d'information, de sensibilisation et de formation. Par ailleurs, nous sommes heureux de constater que le présent atelier est un point de départ, puisque l'objectif que vous vous êtes fixé est de disposer d'une base de données constituée de pratiques agro-écologiques, pouvant servir à l'élaboration d'un programme de promotion de l'agro-écologie au Bénin et dans la sous région, dans une approche de recherche – action – formation.

Dans les stratégies de mise en œuvre des projets, vous comptez définir des critères de sélection des acteurs (individuels ou collectifs) capables de conduire les projets, des espaces à investir, des ressources à mettre en œuvre. Comme je l'ai dit plus haut, l'agriculture est une composante importante des actions de développement de notre commune. La Commune d'Abomey – Calavi est donc ouverte à toutes propositions de collaboration qui lui permettrait d'atteindre un des ses objectifs de développement importants, assurer aux citoyens de la commune, l'accès à une alimentation saine, afin que nous puissions aussi réaliser un des préceptes chers à Hippocrate, le père de la médecine : « Que ton aliment soit ton médicament ».

Quand on parle de la faim dans le monde, les yeux se tournent instantanément vers le continent africain. Vous êtes ici réunis de plusieurs pays de la sous région. Je ne saurais assez vous inviter à prendre à bras le corps ce problème de l'alimentation des populations. Vous tenez là un bon bout des solutions de développement de notre continent. Vu la détermination qui se lit sur vos visages, je suis persuadé que vous arriverez à des conclusions utiles pour l'avenir de l'agriculture en Afrique, au Bénin et, bien sûr, dans notre commune.

Si je vous encourage au travail, je ne peux pas oublier de vous inviter à sortir de temps à autres du Centre Anouarite pour découvrir les attractions de notre commune, en particulier ses restaurants et ses lieux de loisir généralement bien animés les soirs. Consommés modérément, les loisirs de notre commune ne vous empêcheront pas d'atteindre vos objectifs à la fin de l'atelier.

Encore une fois, je vous souhaite de vous sentir comme chez vous dans la dynamique commune d'Abomey – Calavi, aménagée pour que toutes celles et tous ceux qui y passent emportent des souvenirs heureux.

Sur ce, je déclare ouvert l'atelier de validation de l'étude sur l'agro-écologie au Bénin et dans la sous région.

Je vous remercie de votre très aimable attention.

Abomey – Calavi, 31 mars 2014

Annexes 4: Programme détaillé de l'atelier

Dates et heures	Thèmes et intervenants
Lundi 31 mars : Modérateurs : René M. SEGBENOU et Pierre BEDIYE	
<ul style="list-style-type: none"> ❖ Démarrage de l'atelier ❖ Examen et validation des résultats de l'étude ❖ Parole aux producteurs (béninois et étrangers) ❖ Visite d'exploitations agro-écologiques 	
08H00 – 09H30	<ul style="list-style-type: none"> ❖ Démarrage de l'atelier <ul style="list-style-type: none"> - Accueil et inscription des participants (<i>Valéry LAWSON et Klid AYO</i>) - Cérémonie d'ouverture (<i>René M. SEGBENOU ; Prof. Karim DRAMANE ; Monsieur le Maire d'Abomey – Calavi</i>) - Présentation des participants (<i>Pierre BEDIYE</i>) - Présentation et approbation du programme (<i>Pierre BEDIYE</i>) - Logistique (<i>Pierre BEDIYE</i>) - Introduction à l'atelier (rappel des enjeux, objectifs, résultats attendus et démarche) <i>René M. SEGBENOU</i>
09H30 – 10H00	- Pause Aklui / Akpan - Pause Aklui / Akpan - Pause Aklui / Akpan
10H00 – 11H30	<ul style="list-style-type: none"> ❖ Examen et validation des résultats de l'étude <ul style="list-style-type: none"> - présentation générale des résultats de l'étude suivie de débats (<i>Valéry LAWSON et Klid AYO</i>)
11H30 – 13H00	<ul style="list-style-type: none"> ❖ Parole aux producteurs (Expériences venues de l'extérieur du Bénin) 1^{ère} partie <ul style="list-style-type: none"> - Un canevas sera donné à chaque intervenant pour un temps de parole de 10 minutes maximum identification des principales caractéristiques de l'agro-écologie au Bénin et dans quelques pays de la sous région (forces et faiblesses des pratiques agro-écologiques, les enseignements tirés) - identification des principales caractéristiques de l'agro-écologie au Bénin et dans quelques pays de la sous région (forces et faiblesses des pratiques agro-écologiques, les enseignements tirés)
13H00 – 14H00	- Pause déjeuner - Pause déjeuner - Pause déjeuner - Pause déjeuner
15H00 – 19H00	<ul style="list-style-type: none"> ❖ Visites de quelques sites de production : JINUKUN, AMAP, CEVASTE, HOUEHIHO <ul style="list-style-type: none"> - <i>Animateurs des visites : Jeanne ZOUNDJIHEKPON, Patrice SAGBO, Pierre BEDIYE et René M. SEGBENOU</i>
Mardi 1^{er} avril : Modératrice : A désigner	
<ul style="list-style-type: none"> ❖ Identification et analyse des contraintes prioritaires à lever ❖ Esquisse de projets et de stratégies de mise en œuvre (début) 	
08H00 – 10H00	- Projection du film « Les moissons du future » suivie de débat
10H00 – 10H30	- Pause Aklui / Akpan - Pause Aklui / Akpan - Pause Aklui / Akpan

10H30 – 13H00	<ul style="list-style-type: none"> ❖ Identification et analyse des contraintes prioritaires à lever - Synthèse des principales caractéristiques de l'agro-écologie au Bénin et dans quelques pays de la sous région (forces et faiblesses des pratiques agro-écologiques, les enseignements tirés) – <i>Valéry LAWSON</i> - Exposé sur l'histoire de l'agriculture moderne en Europe, le cas de la France (<i>Christian LEGAY</i>) - Travaux en groupes thématiques, restitution des résultats et détermination des contraintes prioritaires à lever en plénière - Plénière de restitution
13H00 – 14H00	- Pause déjeuner - Pause déjeuner - Pause déjeuner - Pause déjeuner
15H00 - 17H00	<ul style="list-style-type: none"> ❖ Esquisse de projets et de stratégies de mise en œuvre (début) - Travaux en groupes et restitution en plénière, pour : - Identification des projets possibles
17H00 – 17H15	Pause Aklui / Akpan - Pause Aklui / Akpan - Pause Aklui / Akpan
17H00 – 18H00	<ul style="list-style-type: none"> - Travaux en groupes et restitution en plénière, pour - définir des résultats à atteindre, - identifier les actions à mener, - définir les stratégies de mise en œuvre (Cf. 4^{ème} alinéa du point 22).
Mercredi 2 avril : Modérateur : A désigner	
❖ Esquisse de projets et de stratégies de mise en œuvre (Fin)	
08H00 – 10H00	Travaux en groupes et restitution en plénière (suite)
10H00 – 10H30	- Pause Aklui / Akpan - Pause Aklui / Akpan - Pause Aklui / Akpan
10H30 – 13H00	Restitution sur les esquisses de projets et de stratégie de mise en œuvre
13H00 – 14H30	- Pause déjeuner - Pause déjeuner - Pause déjeuner - Pause déjeuner
14H30 – 16H00	<ul style="list-style-type: none"> ❖ Derniers échanges sur les stratégies et prises d'engagements (<i>René M. SEGBENOU et Valéry LAWSON</i>) ❖ Clôture de l'atelier (<i>René M. SEGBENOU</i>)

Annexes 6: Groupes de travail

Groupe 1	Groupe 2	Groupe 3	Groupe 4
1. Zodomé Gildas	1. Houndjrèbo Jean	1. Kombetto Augustin	1. Sankara Blandine
2. Legay Christian	2. Nametougli Jacques	2. Dagboli Christelle	2. Kintokonou Ines
3. Alahouto Ferdinand	3. Koliko Norbert	3. Kponou Brice	3. Agoligan Omer
4. Salou Djoga	4. Zenabou Hama	4. Ibrahim Hamadou	4. Martin Damien
5. Sidy Ba	5. Savadogo Mathieu	5. Sene Souleymane	5. Ahoyo Solange
6. Gazeré Salamatou	6. Ahouansè René	6. Gbenou Pascal	6. Bodjrenou Delphine
7. Sorgho Mahamadi	7. Yolou Mounirou	7. Déguénon Robert	7. N'dah Daniel
8. Vodougninoudé Pierre	8. Koffi Romain	8. Affognon John	8. Déguénon Edgar
9. Noudogbessi Régina	9. Dasseya Jules	9. Sonon Eric	9. Zinsou Ghislain
10. Chabi Mama Moulikatou	10. Ba Aissa Bakayoko	10. Mariam Cissoko	10. AkploganArristophane

Quelques éléments de l'évolution de l'agriculture française ces 100 dernières années

Présentation faite par Christian
LEGAY – AUTRE TERRE ASBL
christian.legay@fasonet.bf

Plan de la communication

1. Introduction
2. Evolution progressive d'une agriculture rurale vers une agriculture moderne ou industrielle en France au XXème siècle
3. Les principaux résultats de cette agriculture moderne en crise
4. Prise de conscience progressive et récente vers une agriculture plus vertueuse : agriculture biologique, agroécologie, agroforesterie, biodynamie, etc.
5. Perspectives

1. Introduction

- Jusqu'à la fin du 19^{ème} siècle, les progrès agricoles reposaient :
 - sur la sélection variétale paysanne,
 - la pédologie,
 - les pratiques agricoles (assolement, rotation et association cultures élevage)
 - Et, une meilleure maîtrise des fumures organiques.
- L'agriculture moderne (la révolution agricole) fondée sur le principe de **rendement**, a émergé avec le machinisme agricole. Elle s'est développée lors de la révolution industrielle fin 19^{ème} siècle (machines à vapeur au 19ème puis machines à pétrole au 20ème).
- La France était rurale avec **43% d'actifs** dans le secteur agricole au début des années 1900.
- A l'aube de la guerre 14-18, la France reste rurale avec des petites exploitations paysannes où cohabitent 3 générations.

Suite introduction

- Rapprochement de la chimie en plein essor de l'agriculture au cours du 19^{ème} siècle : Le chimiste Liebig par ses recherches pose les bases d'une approche chimique pour augmenter les rendements des cultures.
- Evolution d'une agriculture axée sur les soins du sol pour produire vers une agriculture où il faut nourrir les plantes avec les engrais NPK issus de la pétrochimie.

2 - EVOLUTION PROGRESSIVE D'UNE AGRICULTURE RURALE VERS UNE AGRICULTURE MODERNE OU INDUSTRIELLE EN FRANCE AU XXÈME SIÈCLE

2.1 – Le tournant de la première guerre mondiale 14-18

- La chimie connaît un essor fulgurant grâce à l'industrie des explosifs produit en très grande quantité.
- Pour les produire, il faut fabriquer des nitrates en quantité industrielle.
- A la fin de la guerre, les états européens disposent d'une importante capacité de production de nitrates (usines). Le débouché trouvé sera la production d'engrais azotés pour l'agriculture.
- La fertilisation azotée massive favorise la sensibilité des plantes aux maladies et diminue les rendements et donc, annihile les gains de rendement.
- En plus des explosifs, la 1^{ère} guerre mondiale aura le triste privilège d'utiliser massivement les gaz de combat. Là aussi, la reconversion est toute trouvée après la guerre pour les utiliser comme pesticides dans l'agriculture.

2.2 – L'entre-deux guerres : mise en place des bases d'une agriculture moderne

- La recherche et la formation s'intensifient, avec pour objet la sélection génétique (variétés et races animales), la mise au point de nouvelles machines attelées, l'usage des engrais chimiques, la mise au point de pesticides, etc.
- La petite mécanisation (non motorisée) est développée pour pallier au manque grandissant de main d'œuvre que connaissent certaines régions suite aux pertes élevées en hommes de la 1^{ère} guerre mondiale.
- Le rendement du blé passe de 1,2 tonne/ha en 1900 à 2,4 tonnes/ha en 1950. **Au début du XXI^{ème} siècle, 80 à + de 100 quintaux/ha**
- De la fin du 19^{ème} jusqu'aux années 1930, 30% des exploitations ont disparu avec l'émergence des exploitations agricoles familiales moyennes (20-40 ha). Ces exploitations sont représentées par des organisations paysannes de plus en plus puissantes et structurées.

2.4 - Les excès et crises de l'agriculture moderne

- Fin des « 30 glorieuses » et 1^{er} choc pétrolier en 1973 mettent en évidence la trop forte dépendance de l'agriculture française vis-à-vis du pétrole : faillite d'exploitations agricoles.
- Prise de conscience des excès avec les nombreux scandales comme :
 - 1979 : scandale du veau aux hormones.
 - 1980 : Rapport Hélin (INRA) : Pollution des eaux par les nitrates
 - 1984 : instauration de quotas laitiers face aux « montagnes de beurre » et de « lacs de lait ».
 - 1984 : 2^{ème} PAC : crise de surproduction, instauration de quotas laitiers, baisse des prix à l'exportation, effet dumping et surembruns dévalant avec les producteurs du Sud (poulets congelés, poudre de lait...).
 - 1996 : crise de la vache folle
 - 1999 : poulet à la dioxine, etc.
- Méfiance croissante des consommateurs/agroalimentaire industrielle et de l'agriculture moderne.
- Exigence croissante vers des produits plus sains, naturels et plus de goût
- Mais, l'industrialisation de l'agriculture se poursuit dans les années 1980 pour augmenter la production pour l'exportation sur le marché mondial et pourvoyeuse de devises. Un des rares secteurs où la France a un solde positif et pouvoir payer la note de plus en plus salée du pétrole importé.

3 - LES PRINCIPAUX RÉSULTATS DE CETTE AGRICULTURE MODERNE EN CRISE

3.1 Les principaux effets négatifs de cette agriculture productiviste :

- Pollution importante de l'environnement, des nappes phréatiques avec des taux de nitrates trop élevés en Bretagne et dans les cours d'eaux (marée d'algues vertes sur les plages en été), etc. Les français sont les plus gros consommateurs d'eaux en bouteilles.
- Utilisation importante des énergies fossiles non renouvelable : gaz à effet de serre favorisant le réchauffement climatique,
- Importation massive de soja OGM sud américains pour nourrir les élevages industriels : Destruction massive de la forêt amazonienne et des sols.
- Consommation excessive de viande, de sucre et graisse : La santé humaine se dégrade aggravée par le manque d'activité physique (cholestérol, maladies cardiaques, résistance aux antibiotiques, obésité ou surpoids, allergies...).
- De nombreux scandales liés à notre alimentation comme l'épidémie de vaches folles à cause du prion : un ruminant devenu carnivore... pour maximiser les profits des multinationales dans l'agroalimentaire !

Suite des effets négatifs

- Evolution d'une agriculture familiale vers une agriculture hautement capitaliste (endettement à vie des exploitants et risque élevée de faillite au moindre problème) et intégrée aux industries agro-alimentaires (amont-aval).
- Dégradation de la qualité de vie et santé des agriculteurs français avec un taux élevé de suicide.
- Développement de « désert humain » dans une partie des campagnes : De + 12% d'agriculteurs de la population active vers 1980, on est à peine à 3 % aujourd'hui. A rapprocher des 10% de chômeurs actuels.
- Augmentation exponentielle de la taille des fermes avec comme corollaire de plus en plus de capitaux pour l'équipement agricole avec des tracteurs puissants,
- Destruction massive de terres agricoles pour construire des autoroutes, supermarchés, etc. artificialisant des dizaines de milliers d'hectares chaque année.
- Les sols sont dégradés, sans humus et très sensibles aux aléas climatiques (irrigation...).
- L'hyperspécialisation des exploitations et des régions contribuent fortement à accroître le transport routier, très polluants, pour transporter les matières premières aux 4 coins du pays pour alimenter les supermarchés et autres points de vente. Système très énergivore et peu efficace avec des pertes pouvant aller jusqu'à 1/3 de la production (gaspiillage).
- Production uniforme et perte de la diversité variétale. Cas emblématique de la pomme Golden, sans goût, vendu aux 4 coins du globe.

Suite des effets négatifs

- Utilisation excessive de pesticides : jusqu'à 35 traitements pour les pommiers !
- Baisse de la biodiversité : les abeilles disparaissent, la fertilité de l'homme baisse...
- Idem pour les antibiotiques dans les élevages industriels,
- Destruction des paysages bocagers, monoculture...
- Agriculteurs totalement intégrés et dépendant en amont & aval des firmes multinationales
- Recherche agricole orientée vers l'agriculture industrielle et non vers l'agroécologie. Idem pour la formation agricole.



Utilisation d'un désherbant par un agriculteur

Suite des effets négatifs

Des aliments de moins en moins nutritifs :

Plusieurs études indiquent que la valeur de la nourriture issue de l'agriculture conventionnelle a décliné drastiquement depuis l'introduction et l'utilisation généralisée des agro-toxiques :

Exemple (tableau tiré de Bernard Deleury, Kolapelli) :

	1914	1948	1992
Chou			
Magnésium	66	29,6	15
Fer	1,5	5,7	0,59
Epinard			
Magnésium	122	125,4	79
Fer	64	80,15	2,7

Conséquences sur la santé : carence nutritionnelle, affaiblissement du système immunitaire, croissance des pathologies de dégénérescence avec l'âge, les résidus de pesticides augmentent les risques de maladie comme les cancers, résistance aux antibiotiques chez les animaux et les hommes, augmentation des allergies.

3.2 – Quelques illustrations (Greenpeace) de cet état des lieux accablant de cette agriculture moderne



3.2 – Suite illustrations (Greenpeace)



4 - PRISE DE CONSCIENCE PROGRESSIVE ET RÉCENTE VERS UNE AGRICULTURE PLUS VERTUEUSE : AGRICULTURE BIOLOGIQUE, AGROÉCOLOGIE, AGROFORESTERIE, BIODYNAMIE, ETC.

4.1- Prise de conscience et évolution depuis les années 1980 : quelques repères

- **1964 :** naissance de **Nature et Progrès**,
- **1986 :** 1^{er} cahier des charges en agriculture biologique en France
- Depuis, foisonnement d'initiatives en agriculture biologique, biodynamie, permaculture, les AMAP, agroforesterie, AOC, produits du terroir, etc.
- **1993 :** Des fausses solutions comme **l'agriculture raisonnée** soutenues par les principaux partenaires de l'agriculture intensive !
- **2001 :** 1^{ère} AMAP en France. 1.200 AMAP avec 60.000 adhérents fin 2011 et la croissance se poursuit;
- **2007 :** **Le Grenelle de l'environnement :** Objectifs de développer le bio : 20 % de produits bio dans la restauration collective d'ici 2012, 20% des surfaces cultivées en bio en 2020 (6% en 2012), réduire la consommation de pesticides de moitié en 10 ans
- **2010 :** **INRA.** L'agroécologie devient 1 de ses 2 champs de recherche prioritaire.

4.1- Prise de conscience et évolution depuis les années 1980 : quelques repères

- **1964 :** naissance de **Nature et Progrès**,
- **1986 :** 1^{er} cahier des charges en agriculture biologique en France
- Depuis, foisonnement d'initiatives en agriculture biologique, biodynamie, permaculture, les AMAP, agroforesterie, AOC, produits du terroir, etc.
- **1993 :** Des fausses solutions comme **l'agriculture raisonnée** soutenues par les principaux partenaires de l'agriculture intensive !
- **2001 :** 1^{ère} AMAP en France. 1.200 AMAP avec 60.000 adhérents fin 2011 et la croissance se poursuit;
- **2007 :** **Le Grenelle de l'environnement :** Objectifs de développer le bio : 20 % de produits bio dans la restauration collective d'ici 2012, 20% des surfaces cultivées en bio en 2020 (6% en 2012), réduire la consommation de pesticides de moitié en 10 ans
- **2010 :** **INRA.** L'agroécologie devient 1 de ses 2 champs de recherche prioritaire.

- **2012 : Le Bilan du Grenelle reste médiocre :**
 - l'utilisation de pesticides n'a pas baissée.
 - La surface bio a augmenté mais n'est que de 3% au lieu de 6% prévu en 2012.
 - Plus d'un tiers des produits bio consommés en France sont importés car la demande des consommateurs est forte.
- **2014 : Projet de loi d'avenir agricole adopté :** la place de l'agroécologie est au centre de la politique agricole « agriculture : produisons autrement ». Le ministre de l'agriculture veut faire de la France un des leaders mondiaux de l'agroécologie; tout en faisant de ce secteur compétitif vers l'exportation ? Mais, des interrogations demeurent : est-ce un effet de mode ? les mesures prises sont-elles suffisantes pour réorienter l'agriculture vers une agriculture respectueuse de l'environnement, créatrice d'emplois locaux de proximité et de nouvelles filières créatrices de richesse ? de pluriactivités comme l'éco-tourisme ? de développement de l'économie locale ?, etc.

4.2 – Démystifier les perceptions dominantes entre les 2 types d'agriculture

Agriculture moderne & révolution verte :

- Scientifique,
- Supérieure,
- Progressive,
- Hautement productive,
- L'unique solution pour nourrir les masses affamées.

Agriculture agroécologique :

- Primitive ou traditionnelle,
- Non éclairée,
- Arriérée
- Bonne pour les riches et inefficace pour nourrir les populations

5 - Perspectives

- En France, et en Europe, la tendance va se poursuivre vers une agriculture biologique (reconversion du conventionnel vers le bio) et l'agroécologie, ou vers une agriculture peu consommatrice d'intrants car la demande des consommateurs est croissante. Mais, le rythme dépendra d'une volonté politique claire, partagée et volontaire, du projet de société que l'on veut, des changements de comportement d'acteurs citoyens pour s'adapter aux changements climatiques qui vont impacter négativement beaucoup de domaines dont l'agriculture.
- La société civile et les consommateurs devront se réappropriier le champ du politique pour contrer les intérêts et les moyens puissants des multinationales.
- Pour rester optimiste, malgré les nombreux défis, je cite Marc DUFUMIER, ingénieur agronome, dans un interview sur le bio paru dans l'Express le 22/02/2014 : « C'est un problème de volonté politique, française et européenne à la fois.... Sans faire preuve d'un optimisme démesuré, je situe à 2030 – 2050 au plus tard -- l'émergence d'une production entièrement bio. Cela suppose un changement de paradigme de nos sociétés de consommation, vers "l'éco-bio" ».

Nourrir

Contrairement aux idées reçues, l'agriculture écologique est la seule capable de nourrir la planète d'ici à 2050. Le rapport d'Olivier de Schutter (rapporteur des Nations Unies sur le droit à l'alimentation) montre que selon les cas les techniques agroécologiques doublent la productivité, ou l'augmentent de 79 %.

Les techniques agroécologiques peuvent doubler la productivité.



Je vous remercie pour votre aimable attention